

LES AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT
FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS LATINS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE LATIN

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET DE LATINISTES

OVIDE

CHOIX DES MÉTAMORPHOSES (LIVRE XII)

Cet ouvrage a été expliqué littéralement, traduit en français et annoté par M. F. de Parnajon, professeur au lycée Henri IV.

Le texte de l'édition originale parue chez Hachette a été numérisé, légèrement modifié et recomposé avec T_EX.

Le balisage et la correction de cet ouvrage ont été réalisés par Gérard Gréco.

Publié par Gérard Gréco sur <http://gerardgreco.free.fr>.

© Gérard Gréco 2017

Version 1.0 du 2 janvier 2017.

Tous droits réservés. Il est toléré d'utiliser ce document dans un cadre scolaire ou universitaire sans but lucratif. La diffusion même électronique de ce document n'est pas autorisée.

La recomposition de cet ouvrage est basée sur les travaux de Petr Březina concernant la composition bilingue et plurilingue, publiés dans le bulletin du Groupe tchécoslovaque des utilisateurs de T_EX, année 2008, numéro 4, ISSN 1211-6661, et présentés au public francophone dans l'article « Éditions bilingues et T_EX » qui est librement disponible sur son site web : <http://www.volny.cz/petr-brezina/libelli/bilingue.pdf>

ARGUMENT

DU DOUZIÈME LIVRE DU CHOIX DES MÉTAMORPHOSES
D'OVIDE.

AVIS

RELATIF À LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot latin.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le latin.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

- I. Les Grecs vont assiéger Troie. Présages.
- II. Sacrifice d'Iphigénie.
- III. Demeure de la Renommée.
- IV. Guerre de Troie. Combat d'Achille et de Cycnus.
- V. Mort et métamorphose de Cycnus.
- VI. Neptune demande à Apollon la mort d'Achille.
- VII. Mort d'Achille ; sa gloire. Ulysse et Ajax se disputent les armes de ce héros.

CHOIX
DES MÉTAMORPHOSES

D'OVIDE.

I. — LES GRECS VONT ASSIÉGER TROIE. PRÉSAGES.

(V. 1-23.)

Nescius assumptis Priamus pater Æsacon ¹ alis 1
Vivere, lugebat : tumulo quoque nomen habenti
Inferias dederat cum fratribus Hector inanes.
Defuit officio Paridis præsentia tristi,
Postmodo qui rapta longum cum conjuge bellum 5
Attulit in patriam ; conjuratæque sequuntur
Mille rates, gentisque simul commune Pelasgæ ;
Nec dilata foret vindicta, nisi æquora sævi
Invia fecissent venti, Bœotaque tellus
Aulide ² piscosa puppes tenuisset ituras. 10
Hic patrio de more Jovi cum sacra parassent,

I

Priam, ignorant que son fils Ésaque vivait sous la forme d'un oiseau, pleurait son trépas. Sur cette tombe, qui ne portait qu'un nom, Hector et ses frères avaient offert aussi d'inutiles libations. Pâris manquait seul à ce triste devoir, Pâris qui, revenant plus tard à Troie avec l'amante qu'il avait enlevée, attirait sur sa patrie une longue guerre. Mille vaisseaux, toute la Grèce conjurée, le poursuivent ; et la vengeance ne se serait pas fait attendre, si les vents furieux n'avaient rendu la mer impraticable, et n'eussent enchaîné aux rivages de Béotie, dans la poissonneuse Aulis, la flotte prête à partir. Là, suivant l'usage de leur patrie, les Grecs avaient préparé

CHOIX
DES MÉTAMORPHOSES

D'OVIDE.

I. — LES GRECS VONT ASSIÉGER TROIE. PRÉSAGES.

Priamus pater nescius	Priam <i>son</i> père ne-sachant pas
Æsacon vivere	Ésaque vivre
alis assumptis,	des ailes ayant été prises,
lugebat :	pleurait :
Hector cum fratribus	Hector avec <i>ses</i> frères
dederat quoque	avait donné aussi
inferias inanes	des libations-funèbres vaines
tumulo habenti nomen.	au tombeau qui avait (ne portait qu') un
Præsentia Paridis	La présence de Pâris [nom.
defuit tristi officio,	manqua à <i>ce</i> triste devoir,
qui attulit postmodo	lequel <i>Pâris</i> apporta ensuite
in patriam	dans <i>sa</i> patrie
longum bellum	une longue guerre
cum conjuge rapta ;	avec une épouse enlevée ;
milleque rates conjuratæ	et mille vaisseaux conjurés
sequuntur,	<i>le</i> suivent,
simulque commune	et en-même-temps la communauté
gentis Pelasgæ ;	de la nation pélasgique ;
nec vindicta dilata foret,	<i>et</i> la vengeance n'aurait pas été différée,
nisi venti sævi fecissent	si les vents cruels n'avaient fait
maria invia,	les mers impraticables,
tellusque Bœota	et si la terre béotienne
tenuisset piscosa Aulide	<i>n'</i> avait retenu dans la poissonneuse Aulie
puppes ituras.	les poupes devant partir.
Hic cum parassent Jovi	Là comme ils avaient préparé à Jupiter
sacra de more patrio,	des sacrifices, selon la coutume nationale

Ut vetus accensis incanduit ignibus ara,
 Serpere cæruleum Danaï videre draconem
 In platanum, cœptis quæ stabat proxima sacris.
 Nidus erat volucrum bis quattuor arbore summa : 15
 Quas simul, et matrem circum sua damna volentem,
 Corripuit serpens, avidoque recondidit ore.
 Obstipuerunt omnes : at veri providus augur,
 Thestorides ¹ : « Vincemus, ait ; gaudete, Pelasgi :
 Troja cadet, sed erit nostri mora longa laboris ; » 20
 Atque novem volucres in belli digerit annos.
 Ille, ut erat virides amplexus in arbore ramos ,
 Fit lapis, et signat serpentis imagine saxum.

II. — SACRIFICE D'IPHIGÉNIE.

(V. 24-38.)

Permanet Aoniis ² Boreas violentus in undis,
 Bellaque non transfert ; et sunt qui parcere Trojæ 25

un sacrifice en l'honneur de Jupiter. Les feux allumés brillaient sur l'antique autel, quand ils voient un serpent au dos azuré monter en rampant sur un platane qui s'élevait près du lieu où le sacrifice était offert. Au sommet de l'arbre était un nid renfermant huit oiseaux. Le serpent les saisit avec leur mère, qui volait autour de ses petits perdus, et les engloutit dans sa gueule avide. Tous les spectateurs restent immobiles d'effroi. Mais le fils de Thestor, dont le regard infaillible pénètre l'avenir, s'écrie : « Nous vaincrons, ô Grecs, réjouissez-vous : Troie tombera ; mais longue sera la durée de nos fatigues. » Et il annonce que ces neuf oiseaux présagent autant d'années de guerre. Le reptile, dans la position où il était, enroulé autour des vertes branches de l'arbre, est changé en pierre, et, pierre, il conserve sa forme de serpent.

II

Borée continue à déchaîner sa fureur sur les flots de la mer d'Aonie, et se refuse à transporter les guerriers. Il en est qui pensent

ut vetus ara incanduit ignibus accensis, Danaï videre draconem cæruleum serpere in platanum quæ stabat proxima sacris cœptis. Nidus bis quattuor volucrum erat in summa arbore : quas serpens corripuit simul et matrem volentem circum sua damna, recondiditque ore avido. Omnes obstipuerunt : at Thestorides, augur providus veri ; Vincemus, ait ; gaudete, Pelasgi : Troja cadet ; sed mora nostri laboris erit longa ; atque digerit novem volucres in annos belli. Ille fit lapis, ut amplexus erat ramos virides in arbore, et signat saxum imagine serpentis.	dès-que l'antique autel se fut embrasé par les feux allumés, les Grecs virent un dragon azuré ramper sur un platane qui se dressait très-près des sacrifices commencés. Un nid de deux-fois quatre oiseaux était sur le sommet-de l'arbre : lesquels <i>oiseaux</i> le serpent saisit en-même temps aussi la mère volant autour de ses pertes (de ses petits perdus), et il <i>les</i> engloutit dans sa gueule avide. Tous furent stupéfaits : mais le fils-de-Thestor, augure prévoyant la vérité : Nous vaincrons dit il ; réjouissez-vous, Pélasges : Troie tombera ; mais la durée de notre fatigue sera longue ; et il distribue les neuf oiseaux en <i>autant d'années</i> de guerre. Celui-ci (le serpent) devient pierre, comme (dans l'état où) il avait embrassé des rameaux verts sur l'arbre, et il empreint la pierre <i>avec</i> l'image d'un serpent.
---	--

II. — SACRIFICE D'IPHIGÉNIE.

Boreas permanet violentus in undis Aoniis, [tus et non transfert bella ; et sunt qui credant Neptunum parcere Trojæ, quia fecerat moenia urbi ;	Borée reste violent sur les ondes aoniennes, et il ne transporte pas la guerre ; et <i>des gens</i> sont qui croient Neptune épargner Troie, parce qu'il avait fait les remparts pour <i>cette</i> [ville :
--	---

[ville :

Neptunum ¹ credant, quia mœnia fecerat urbi :
 At non Thestorides ; nec enim nescitve tacetve
 Sanguine virgineo placandam virginis iram
 Esse deæ ². Postquam pietatem publica causa,
 Rexque patrem vicit ³, castumque datura cruorem, 30
 Flentibus ante aram stetit Iphigenia ministris,
 Victa dea est, nubemque oculis objecit, et inter
 Officium turbamque sacri, vocesque precantum,
 Supposita fertur mutasse Mycenida cerva.
 Ergo ubi, qua decuit, lenita est cæde Diana, 35
 Et pariter Phœbes ⁴, pariter maris ira recessit,
 Accipiunt ventos a tergo mille carinæ,
 Multaque perpessæ, Phrygia potiuntur arena.

III. — DEMEURE DE LA RENOMMÉE.

(V. 39-63.)

Orbe locus medio est, inter terrasque fretumque
 Cælestesque plagas, triplicis confinia mundi ⁵ ; 40

que Neptune veut sauver Ilion, dont il a construit les murailles. Mais tel n'est pas l'avis de Calchas : il sait, et il le déclare, qu'il faut le sang d'une vierge pour apaiser le courroux de la vierge déesse. Lorsqu'enfin l'intérêt public eut triomphé des liens de l'affection, et que le roi l'eut emporté sur le père, Iphigénie, prête à donner son chaste sang, se tenait au pied des autels, au milieu des sacrificateurs en larmes. La déesse est vaincue ; elle répand un nuage sur les yeux des Grecs, et, au milieu des apprêts et du tumulte du sacrifice, au milieu des prières qui lui sont adressées, à la place de la vierge de Mycènes, elle met, dit-on, une biche. Diane est apaisée par cette victime plus digne d'elle. Avec le courroux de la déesse s'évanouit celui de la mer : mille navires reçoivent les vents en poupe, et, après maintes épreuves, touchent aux rivages de la Phrygie.

III

Il est au milieu de l'univers, entre la terre, la mer et les régions célestes, sur les limites des trois mondes, un lieu d'où l'on voit

<p>at Thestorides non ; nec enim nescitve tacetve iram deæ virginis esse placandam sanguine virgineo. Postquam causa publica vicit pietatem, rexque patrem, Iphigeniaque, datura castum cruorem, stetit ante aram, ministris flentibus, dea victa est, objecitque oculis nubem, et inter officium turbamque sacri, vocesque precantum, fertur mutasse Mycenida cerva supposita. Ergo ubi Diana lenita est cæde, qua decuit, et ira Phœbes pariter, pariter maris recessit, mille carinæ accipiunt ventos a tergo, perpessæque multa, potiuntur arena Phrygia.</p>	<p>mais le fils de Thestor ne <i>le croit</i> ; ni en effet ou il ignore ou il tait le courroux de la déesse vierge devoir être apaisée par un sang virginal. Après-que la cause publique eut vaincu la tendresse, et <i>que</i> le roi <i>eut vaincu</i> le père, et <i>qu'</i>Iphigénie, devant donner <i>son</i> chaste sang, eut été placée devant l'autel, les ministres <i>du sacrifice</i> pleurant, la déesse fut vaincue, et elle mit-devant les yeux <i>de tous</i> un nuage, et au milieu de l'accomplissement et du trouble du sacrifice, et des voix de ceux-qui-prient, elle est rapportée avoir échangé la Mycé- contre une biche substituée. [nienne Donc dès-que Diane fut apaisée par le meurtre, par lequel il fut-convenable, et <i>que</i> la colère de Phœbé pareillement, et pareillement <i>la colère</i> de la mer se fut mille carènes [retirée (apaisée), reçoivent les vents par derrière, et ayant souffert beaucoup <i>d'épreuves</i>, elles s'emparent du sable (du rivage) phrygien.</p>
---	--

III. — DEMEURE DE LA RENOMMÉE.

Locus est medio orbe,
 inter terrasque fretumque
 plagasque cælestes,
 confinia triplicis mundi ;
 unde quod est usquam,
 quamvis regionibus absit,
 inspicitur,

Un lieu est au milieu-du globe,
 entre et les terres et la mer
 et les régions célestes,
 confins du triple monde ;
 d'où *ce* qui est quelque-part,
 quoique *cela* soit éloigné par les contrées,
 est vu,

Unde quod est usquam, quamvis regionibus absit,
 Inspicitur, penetratque cavas vox omnis ad aures.
 Fama tenet, summaque domum sibi legit in arce ;
 Innumerosque aditus ac mille foramina tectis
 Addidit, et nullis inclusit limina portis. 45
 Nocte dieque patet, tota est ex ære sonanti ;
 Tota fremit, vocesque refert, iteratque quod audit.
 Nulla quies intus, nullaque silentia parte :
 Nec tamen est clamor, sed parvæ murmura vocis ;
 Qualia de pelagi, si quis procul audiat, undis 50
 Esse solent ; qualemve sonum, cum Jupiter atras
 Increpuit nubes, extrema tonitrua reddunt.
 Atria turba tenet, veniunt leve vulgus, euntque ;
 Mixtaque cum veris passim commenta vagantur
 Milia Rumorum¹, confusaque verba volutant. 55
 E quibus hi vacuas implent sermonibus aures ;
 Hi narrata ferunt alio ; mensuraque ficti

tout ce qui se passe dans les contrées même les plus éloignées, où toutes les voix arrivent aux oreilles avides. C'est le séjour que s'est choisi la Renommée ; elle se tient sur le sommet le plus élevé de cette demeure. Mille avenues y aboutissent ; mille ouvertures y sont pratiquées ; aucune porte n'en défend l'entrée. Elle ne se ferme ni le jour ni la nuit. Tout entière en airain sonore, elle est tout entière remplie d'un sourd bourdonnement ; elle renvoie le son de la voix, et répète ce qu'elle entend. Au dedans le repos est inconnu, et le silence ne règne nulle part. Cependant ce ne sont pas des cris, mais des murmures étouffés ; tel est le frémissement lointain des vagues de la mer, tels sont les derniers grondements de la foudre, quand Jupiter choque les uns contre les autres les sombres nuages. La foule occupe les portiques ; la multitude légère ne cesse d'aller et de venir. Mille fausses Rumeurs circulent de toutes parts, mêlées à la vérité, et font rouler des paroles confuses. Les unes remplissent de vains récits les oreilles des désœuvrés, les autres vont porter ailleurs les nouvelles ; le mensonge croît, et celui qui raconte le dernier ajoute

omnisque vox	et toute voix
penetrat ad aures cavas.	pénètre aux oreilles creuses.
Fama tenet,	La Renommée l'occupe,
sibique legit locum	et elle s'est choisi une place
in summa arce ;	sur le sommet-du lieu-élevé ;
addiditque tectis	et elle a ajouté à sa demeure
aditus innumeros,	des abords innombrables,
ac mille foramina,	et mille ouvertures,
et inclusit limina	et elle n'a fermé les seuils
nullis portis.	par aucunes portes.
Patet nocte dieque,	<i>Cette demeure</i> est ouverte nuit et jour,
est tota ex ære sonanti ;	elle est tout-entière d'airain sonore ;
fremit tota,	elle frémit tout-entière,
refertque voces,	et elle rapporte (reproduit) les voix
iteratque quod audit.	et elle répète <i>ce</i> qu'elle entend.
Nulla quies intus,	Aucun repos à l'intérieur,
silentiaque nulla parte :	et le silence en aucune partie :
nec tamen clamor est,	ni cependant un cri <i>n'est</i> ,
sed murmura vocis parvæ ;	mais les murmures d'une voix petite
qualia solent esse	<i>tels</i> qu'ils ont-coutume d'être [(faible) ;
de undis pelagi,	<i>venant</i> des ondes de la mer,
si quis audiat procul,	si quelqu'un <i>les</i> entend de-loin,
qualemve extrema tonitrua	ou <i>tels</i> que les derniers tonnerres
reddunt sonum,	rendent un son,
cum Jupiter increpuit	quand Jupiter a-fait-éclater
nubes atras.	les nuages sombres.
Turba tenet atria ;	La foule occupe les portiques ;
vulgus leve veniunt et eunt ;	le vulgaire léger vient et va ;
miliaque commenta	et des milliers d'inventions
Rumorum	de Rumeurs
mixta cum veris	mêlées avec des <i>bruits</i> vrais
vagantur passim,	circulent çà-et-là,
volutantque verba confusa.	et font-rouler des paroles confuses.
E quibus hi	Parmi lesquelles <i>Rumeurs</i> celles-ci
implent sermonibus	remplissent d'entretiens
aures vacuas ;	les oreilles vides ;
hi ferunt alio	celles-ci portent (vont annoncer) ailleurs
narrata ;	les choses racontées ;
mensuraque ficti crescit,	et la mesure de la fiction croît,

Crescit, et auditis aliquid novus adjicit auctor.
 Illic Credulitas, illic temerarius Error,
 Vanaque Lætitia est, consternatique Timores, 60
 Seditioque repens, dubioque auctore Susurri.
 Ipsa quid in cælo rerum pelagoque geratur,
 Et tellure, videt, totumque inquirit in orbem.

IV. — GUERRE DE TROIE. COMBAT D'ACHILLE ET DE
 CYCNUS.
 (V. 64-94.)

Fecerat hæc notum Graias cum milite forti
 Adventare rates ; neque inexpectatus in armis 65
 Hostis adest. Prohibent aditus, litusque tuentur
 Troes, et Hectorea primus fataliter ¹ hasta,
 Protesilæ, cadis, commissaque prælia magno
 Stant Danais, fortisque animæ nece cognitus Hector.
 Nec Phryges exiguo, quid Achaica dextera posset, 70
 Sanguine senserunt. Et jam Sigæa ² rubebant
 Litora ; jam leto, proles Neptunia, Cycnus

toujours à ce qu'il a appris. Là résident et la Crédulité, et l'Erreur étourdie, et la fausse Joie, et les Alarmes à l'air consterné, et la Sédition subite, et les Bruits légers dont la source est inconnue. La Renommée elle-même voit ce qui se passe dans le ciel, sur la mer et sur la terre : elle porte ses recherches dans l'univers entier.

IV

La Renommée avait annoncé l'approche de la flotte grecque, montée par de vaillants soldats : ce n'est donc point à l'improviste que ceux-ci arrivent en armes sur la terre ennemie. Les Troyens s'opposent à leur descente ; ils défendent leurs rivages ; et par l'ordre du destin, tu tombes le premier, ô Protésilas, sous la lance d'Hector. La lutte engagée coûte cher aux Grecs : Hector se fait connaître par le trépas de ce héros. Mais les Phrygiens apprennent aussi par une cruelle expérience ce que peut le bras des Grecs. Déjà le sang rougissait le rivage de Sigée ; déjà le fils de Neptune, Cycnus, avait

et novus auctor adjicit aliquid auditis. Illic est Credulitas, illic Error temerarius, Lætitiâque vana, Timoresque consternati, Seditioque repens, Susurrique auctore dubio. Ipsa videt quid geratur rerum in cælo pelagoque, et tellure, inquiritque in orbem totum.	et le nouvel auteur ajoute quelque chose aux choses qu'il a en- Là est la Crédulité, [tendues. là l'Erreur inconsiderée, et la Joie vaine, et les Craintes consternées, et la Sédition subite, et les Murmures d'un auteur douteux. Elle-même voit ce qui se fait de choses dans le ciel et la mer, et sur la terre, et elle fait-des-recherches dans le monde entier.
--	---

IV. — GUERRE DE TROIE. COMBAT D'ACHILLE ET DE CYCNUS.

Hæc fecerat notum rates Graias adventare cum milite forti ; neque hostis adest in armis inexpectatus. Troes prohibent aditus, tuenturque litus, et, Protesilæ, cadis primus fataliter hasta Hectorea, præliaque commissa stant magno Danais, Hectorque cognitus nece animæ fortis. Nec Phryges senserunt sanguine exiguo quid posset dextera Achaica. Et jam litora Sigæa rubebant ; jam Cycnus, proles Neptunia, dederat leto mille viros ;	Elle (la Renommée) avait fait connaître les vaisseaux grecs arriver avec un soldat courageux ; et l'ennemi ne se présente pas en armes sans-être-attendu. Les Troyens empêchent l'abord, et ils défendent le rivage, et, Protésilas, tu tombes le premier suivant-l'ordre-du-destin par la lance d'-Hector et les combats engagés coûtent un grand <i>prix</i> aux Grecs, et Hector fut connu par la mort d'une âme vaillante. Ni les Phrygiens ne s'aperçurent par un sang peu-abondant ce que pouvait la <i>main</i> droite achéenne. Et déjà les rivages de-Sigée étaient-rouges ; déjà Cycnus, rejeton Neptunien, avait donné au trépas mille hommes ;
---	---

Mille viros dederat ; jam curru instabat Achilles,
 Totaque Peliacæ¹ sternebat cuspidis ictu
 Agmina ; perque acies aut Cycnum aut Hectora quærens, 75
 Congreditur Cycno : decimum dilatus in annum
 Hector erat. Tum colla jugo candentia pressos
 Exhortatus equos, currum direxit in hostem,
 Concutiensque suis vibrantia tela lacertis :
 « Quisquis es, o juvenis, dixit, solamen habeto 80
 Mortis, ab Hæmonio quod sis jugulatus Achille. »
 Hactenus Æacides² ; vocem gravis hasta secuta est.
 Sed quamquam certa nullus fuit error in hasta,
 Nil tamen emissi profecit acumine ferri,
 Utque hebeti pectus tantummodo contudit ictu ; 85
 « Nate Dea (nam te fama prænovimus), inquit
 Ille, quid a nobis vulnus miraris abesse
 (Mirabatur enim) ? Non hæc, quam cernis, equinis
 Fulva jubis cassis, neque onus, cava parma, sinistræ,

donné la mort à mille guerriers ; déjà Achille, monté sur son char, pressait les ennemis et renversait des bataillons entiers avec sa lance coupée sur le Pélion. Dans la mêlée il cherche Cycnus ou Hector ; il ne rencontre que Cycnus : Hector était ajourné à dix ans. Alors Achille anime ses blancs coursiers, qui frémissent sous le joug ; il dirige son char contre l'ennemi, et, brandissant dans ses mains ses traits étincelants : « Qui que tu sois, s'écrie-t-il, ô jeune homme, console-toi de mourir, puisque tu tombes sous les coups du Thessalien Achille ! »

Il n'en dit pas davantage ; un pesant javelot suit ces paroles. Mais bien que le trait assuré ne manque pas son but, le fer aigu reste sans effet : il meurtrit d'un coup impuissant la poitrine de Cycnus. Achille en est surpris. « Fils d'une déesse, s'écrie Cycnus, car la Renommée t'a déjà fait connaître à nous, pourquoi t'étonnes-tu que je sois sans blessure ? Ni ce casque que tu vois, orné de la fauve crinière d'un cheval, ni ce creux bouclier qui charge mon bras gauche, ne me sont d'aucun secours ; ce n'est pour moi qu'un ornement. Mars aussi ne

jam Achilles instabat curru, déjà Achille pressait de son char,
 sternebatque agmina tota et il écrasait des bataillons entiers
 ictu cuspidis du coup de la pointe (de sa lance)
 Peliacæ ; du mont de-Pélion ;
 quærensque per acies et cherchant à travers les armées
 aut Cycnum aut Hectora, ou Cycnus, ou Hector,
 congreditur Cycno : il rencontre Cycnus :
 Hector dilatus erat Hector avait été différé
 in decimum annum. à la dixième année.
 Tum exhortatus equos Alors ayant exhorté ses chevaux [blancs,
 pressos jugo colla candentia, pressés par le joug quant à leurs cous
 direxit currum in hostem, il dirigea son char contre l'ennemi,
 concutiensque suis manibus et agitant de ses mains
 tela vibrantia, des traits brandis,
 dixit : Quisquis es, o juvenis, il dit : Qui que tu sois, ô jeune-homme,
 habeto solamen mortis, aie pour consolation de ta mort,
 quod jugulatus sis que tu aies été égorgé
 ab Hæmonio Achille. par le Thessalien Achille.
 Æacides hactenus ; Le petit-fils-d'Éaque parla jusque-là ;
 hasta gravis un javelot pesant
 secuta est vocem. suivit sa parole.
 Sed quamquam nullus error Mais bien qu'aucune déviation
 fuit in hasta certa, ne fût dans sa lance sûre,
 tamen profecit nil cependant il ne gagna rien
 acumine ferri emissi, par la pointe du fer envoyé,
 utque tantum modo contudit et comme il eut seulement meurtri la poi-
 ictu hebeti : [pectus d'un coup émoussé : [trine
 Nate dea, inquit ille Fils d'une déesse, dit celui-ci (Cycnus)
 (nam te prænovimus fama), (car nous t'avons connu-d'-avance par la re-
 quid miraris pourquoi t'étonnes-tu [nommée),
 vulnus abesse a nobis la blessure être-éloignée de nous
 (mirabatur enim) ? (il s'en étonnait en effet) ?
 Non hæc cassis, quam cer- Ni ce casque, que tu vois,
 fulva jubis equinis, [nis, fauve par des crinières de-cheval,
 neque parma cava, ni ce bouclier creux,
 onus sinistræ, fardeau du bras gauche,
 sunt auxilio mihi ; ne sont à secours à moi ;
 decor est quæsitus ab istis ; une parure est cherchée au moyen de ces
 Mars quoque solet Mars aussi a-coutume [armes ;

Auxilio mihi sunt : decor est quæsitus ab istis ; 90
 Mars quoque ob hoc capere arma solet : removebitur hujus
 Tegminis officium ; tamen indestrictus abibo.
 Est aliquid non esse satum Nereide ¹, sed qui
 Nereaque, et natas, et totum temperat æquor. »

V. — MORT ET MÉTAMORPHOSE DE CYCNUS.

(V. 95-145.)

Dixit et hæsurum clipei curvamine telum 95
 Misit in Æaciden ; quod et æs et proxima rupit
 Terga novena boum, decimo tamen orbe moratum est.
 Excutit hoc heros, rursusque trementia forti
 Tela manu torsit : rursus sine vulnere corpus
 Sincerumque fuit ; nec tertia cuspis apertum 100
 Et se præbentem valuit destringere Cycnum.
 Haud secus exarsit quam circo taurus aperto,
 Cum sua terribili petit irritamina cornu,
 Phœniceas vestes, elusaque vulnera sentit.

revêt de ses armes que pour se parer : je me dépouillerais de toute armure, que je n'en sortirais pas moins du combat sain et sauf. C'est quelque chose d'être le fils non pas d'une simple Néréide, mais du maître de Nérée et de ses filles, de celui qui est le souverain de toutes les mers. »

V

Il dit, et lance contre le petit-fils d'Éaque un javelot qui s'enfonce dans le bouclier bombé, et perce l'airain et les neuf premières peaux de bœuf ; la dixième l'arrête. Le héros l'arrache, et d'un bras vigoureux il brandit et fait voler à son tour un second trait. Cycnus n'est point blessé ; il reste encore intact, et bien qu'il se présente à découvert, un troisième javelot ne peut l'entamer. Achille est transporté de fureur ; tel un taureau dans le vaste cirque, frappant de ses cornes les étoffes de pourpre qui l'irritent, sent que ses coups restent sans effet. Le héros regarde si le fer n'est pas tombé de sa

[parer) :

capere arma ob hoc :	de prendre des armes pour cela (pour se
officium tegminis hujus	le service de couverture (d'armure) de lui
removebitur ;	sera écarté ;
tamen abibo indestrictus.	cependant je m'en irai non-effleuré.
Est aliquid	C'est quelque chose
non esse satum Nereide,	de n'être pas né d'une Néréide,
sed qui temperat	mais <i>de celui</i> qui peut-gouverner
Nereaque et natas,	et Nérée et ses filles,
et æquor totum.	et la mer tout-entière.

V. — MORT ET MÉTAMORPHOSE DE CYCNUS.

Dixit,	Il dit,
et misit in Æaciden	et il envoya contre le petit-fils-d'Éaque
telum hæsurum	un trait devant s'attacher
curvamine clipei ;	dans la courbure du bouclier ;
quod rupit et æs	lequel <i>trait</i> perça et l'airain
et novena proxima	et les neuf plus proches (premiers)
terga boum,	dos de bœufs,
moratum est tamen	<i>et</i> s'arrêta cependant
decimo orbe.	dans le dixième cercle.
Heros hoc excutit,	Le héros le fait-tomber-en-secouant,
torsitque rursus	et il lança de-nouveau
manu forti	d'une main forte
tela trementia :	des traits (un trait) tremblants (brandis) :
corpus fuit rursus	le corps fut de-nouveau
sine vulnere sincerumque ;	sans blessure et intact ;
nec tertia cuspis	ni une troisième pointe
valuit destringere Cycnum	ne put entamer Cycnus
apertum et se præbentem.	découvert et se présentant.
Exarsit haud secus	Il (Achille) s'enflamma non autrement
quam taurus circo aperto,	qu'un taureau dans un cirque ouvert,
cum petit	lorsqu'il cherche-à-atteindre
cornu terribili	d'une corne terrible
sua irritamina,	ses stimulants (les objets qui l'irritent),
vestes Phœniceas,	<i>à savoir</i> des étoffes phéniciennes (de
sentitque vulnera elusa.	et <i>qu'</i> il sent les blessures éludées.
Considerat tamen num	Il considère cependant si
ferrum hastæ exciderit :	le fer de la lance est tombé :

Num tamen exciderit ferrum, considerat, hastæ : 105
 Hærebat ligno. « Manus est mea debilis ergo :
 Quasque, ait, ante habuit vires, effudit in uno ?
 Nam certe valuit, vel cum Lyrnessia ¹ primus
 Mœnia dejeci, vel cum Tenedonque, suoque
 Eetioneas implevi sanguine Thebas ; 110
 Vel cum purpureus populari cæde Caycus
 Fluxit, opusque meæ bis sensit Telephus ² hastæ.
 Hic quoque, tot cæsis, quorum per litus acervos
 Et feci, et video, valuit mea dextra, valetque. »
 Dixit, et ante actis veluti male crederet, hastam 115
 Misit in adversum Lycia de plebe Menœten,
 Loricamque simul, subjectaque pectora rupit.
 Quo plangente gravem moribundo vertice terram,
 Extrahit illud idem calido de vulnere telum,
 Atque ait : « Hæc manus est, hæc, qua modo vicimus,
 hasta ; 120

lance : le fer tient toujours au bois. « C'est donc mon bras qui est faible, s'écrie-t-il ; il a perdu contre un seul guerrier son ancienne vigueur ? Car il ne manquait pas de force lorsque le premier j'ai abattu les remparts de Lyrnesse, que j'ai noyé dans le sang de leurs habitants Ténédos, et Thèbes où régnait Éétion ; lorsque le Caïcus roula des eaux teintes du sang de ses peuples, et que Télèphe sentit deux fois l'effet de ma lance. Ici même tous ces guerriers que j'ai immolés, et dont je vois les cadavres amoncelés sur le rivage, ont montré et montrent aussi la vigueur de mon bras. »

Il dit, et, comme s'il ne croyait plus à ses premiers exploits, il lance un javelot contre Ménétes, obscur Lycien, qui se trouvait devant lui. Le trait transperce à la fois la cuirasse et le cœur qu'elle protège. L'infortuné frappe la terre de sa tête défaillante. Achille retire le javelot de la blessure encore toute chaude : « Voici le bras, s'écrie-t-il, voici le fer avec lesquels je viens de vaincre. Je vais m'en servir maintenant : puissent-ils m'assurer encore la victoire ! »

hærebat ligno. il était attaché au bois.
 Ergo mea manus Donc ma main
 est debilis, ait, est faible, dit-il,
 effuditque in uno et elle a épuisé (perdu) sur un seul
 vires quas habuit ante ? les forces qu'elle a eues auparavant ?
 Nam certe valuit, Car certainement elle a-été-forte,
 vel cum primus dejeci ou lorsque, le premier, j'ai abattu
 mœnia Lyrnessia, les remparts de-Lyrnesse,
 vel cum implevi ou lorsque j'ai rempli
 Tenedonque, et Ténédos,
 Thebasque Eetioneas et Thèbes d'Éétion
 suo sanguine ; de leur sang (du sang de leurs habitants) ;
 vel cum Caicus fluxit ou lorsque le Caïcus a coulé
 purpureus cæde populari, empourpré par le massacre de-ses-peuples,
 Telephusque sensit bis et *que* Télèphe a senti deux-fois
 opus meæ hastæ. l'œuvre de ma lance.
 Hic quoque mea dextra Ici même ma *main* droite
 valuit valetque, a-été-forte et est-forte,
 tot cæsis tant de *guerriers* ayant été immolés,
 quorum et feci et video desquels et j'ai fait et je vois
 acervos per litus. des monceaux le-long-du rivage.
 Dixit, et veluti Il dit, et comme-si
 crederet male actis ante, il croyait mal à *ses exploits* accomplis aupa-
 misit hastam il envoya *sa* lance [ravant,
 in Menœten de plebe Lycia, contre Ménétes de la plèbe Lycienne,
 adversum, Ménétes placé-en-face,
 rupitque simul loricam et il perça à-la-fois la cuirasse
 pectoraque subjecta. et les poitrines (la poitrine) placées-dessous.
 Quo plangente Lequel Ménétes frappant
 terram gravem la terre pesante
 vertice moribundo, de *sa* tête mourante,
 extrahit de vulnere calido il retire de la blessure chaude
 illud idem telum, ce même trait,
 atque ait : et il dit :
 Hæc est manus, Celle-ci est la main,
 hæc hasta qua celle-ci *est* la lance avec laquelle
 vicimus modo ; nous avons vaincu récemment ;
 utar in hoc isdem : je me servirai dans ce cas-ci des mêmes
 precor idem exitus je demande que le même résultat [armes

Utar in hunc isdem : sit in hoc, precor, exitus idem. »

Sic fatus, Cycnum repetit ; nec fraxinus errat,
 Inque humero sonuit non evitata sinistro :
 Inde, velut muro solidave a caute, repulsa est.
 Qua tamen ictus erat, signatum sanguine Cycnum 125
 Viderat et frustra fuerat gavisus Achilles
 Vulnus erat nullum, sanguis fuit ille Menœtæ.
 Tum vero præceps curru fremebundus ab alto
 Desilit ; et nitido securum comminus hostem
 Ense petens, parmam gladio galeamque cavari 130
 Cernit, at in duro lædi quoque corpore ferrum.
 Haud tulit ulterius, clipeoque adversa reducto
 Ter, quater ora viri, capulo et cava tempora pulsat ;
 Cedentemque sequens, instat, turbatque, ruitque,
 Attonitoque negat requiem. Pavor occupat illum ; 135
 Ante oculosque natant tenebræ ; retroque ferenti
 Aversos passus, medio lapis obstitit arvo :

Il dit, et vise Cycnus. Le trait ne manque pas le but ; il frappe avec bruit l'épaule gauche du héros qui n'a pas cherché à l'éviter, et tombe comme s'il était repoussé par un mur ou par un dur rocher. Toutefois à la place où Cycnus a été atteint, Achille a vu du sang ; il en conçoit une vaine joie : ce n'était point une blessure ; c'était le sang de Ménétes. Alors, frémissant de rage, il se précipite de son char élevé ; avec son glaive étincelant il attaque de près Cycnus qui l'attend sans crainte ; le fer perce le bouclier et le casque, mais il s'émousse aussi sur ce corps impénétrable. Achille ne se possède plus : de son bouclier qu'il ramène à lui, il frappe trois et quatre fois le visage du guerrier, et lui meurtrit le creux des tempes avec la garde de son épée. Cycnus recule ; son adversaire le suit, le presse, le trouble, fond sur lui avant qu'il ait le temps de revenir de sa surprise. La terreur s'empare du Troyen ; les ténèbres de la mort flottent devant ses yeux. Pendant qu'il reporte ses pas en arrière, une pierre l'arrête au milieu du champ : Achille le pousse dessus,

<p>sit in hoc. Fatus sic, repetit Cycnum ; nec fraxinus errat ; et non evitata sonuit in humero sinistro : repulsa est inde velut a muro cauteque soli- Achilles viderat tamen [da. Cycnum signatum sanguine, qua ictus erat, et gavisus fuerat frustra : Nullum vulnus erat, ille sanguis fuit Menœtæ. Tum vero fremebundus desilit præceps ab curru alto ; et petens comminus ense nitido hostem securum, cernit palmam galeamque cavari gladio, at ferrum lædi quoque in corpore duro. Haud tulit ulterius, pulsatque ter quater clipeo recepto ora adversa viri, et tempora cava capulo ; sequensque cedenti, instat, turbatque, ruitque, negatque requiem attonito. Pavor occupat illum ; tenebræque natant ante oculos ; lapisque obstitit medio arvo ferenti retro</p>	<p>soit sur celui-ci. Ayant parlé ainsi, il vise Cycnus ; et le frêne ne dévie pas ; et n'ayant pas été évité il résonna sur l'épaule gauche <i>de Cycnus</i> ; il fut repoussé de-là comme d'un mur et d'un rocher solide. Achille avait vu cependant Cycnus marqué de sang, là où <i>celui-ci</i> avait été frappé, et il s'était réjoui en vain : Aucune blessure n'était, ce sang fut <i>celui</i> de Ménétes. Mais alors frémissant il saute-à-bas en-se-précipitant de <i>son</i> char élevé ; et attaquant de-près avec <i>son</i> épée étincelante <i>son</i> ennemi tranquille, il voit le bouclier et le casque être creusés par le glaive, mais le fer être endommagé aussi sur le corps dur. Il ne <i>le</i> supporta pas plus-au-delà (plus-longtemps), et il frappe trois-fois et quatre-fois de <i>son</i> bouclier ramené-en-arrière le visage opposé de l'homme, et <i>il lui frappe</i> les tempes creuses avec la garde-de-<i>son</i>-épée ; et suivant <i>lui</i> se-retirant, il <i>le</i> presse, <i>et le</i> trouble, et se-précipite, et il refuse du repos à <i>lui</i> étonné. La peur s'empare de celui-là ; et les ténèbres nagent (flottent) devant <i>ses</i> yeux ; et une pierre arrêta au milieu-du champ <i>Cycnus</i> portant en-arrière</p>
---	--

Quem super impulsus resupino corpore Cycnum
 Vi multa vertit, terræque afflixit Achilles.
 Tum clipeo genibusque premens præcordia duris, 140
 Vincla trahit galeæ ; quæ presso subdita mento
 Elidunt fauces, et respiramen iterque
 Eripiunt animæ. Victum spoliare parabat ;
 Arma relictæ videt : corpus deus æquoris albam
 Contulit in volucrem, cujus modo nomen habebat. 145

VI. — NEPTUNE DEMANDE À APOLLON LA MORT
 D'ACHILLE.
 (V. 580-596.)

At deus, æquoreas qui cuspide temperat undas, 580
 In volucrem corpus nati Phaethontida ¹ versum
 Mente dolet patria, sævumque perosus Achillem,
 Exercet memores plus quam civiliter iras.
 Jamque fere tracto duo per quinquennia bello,
 Talibus intonsum compellat Sminthea ² dictis : 585
 « O mihi de fratris longe gratissime natis,

le renverse sur le dos avec violence, et le cloue à la terre. Alors, lui pressant la poitrine avec son bouclier et, ses durs genoux, il serre les courroies, qui passées sous le menton du Troyen retiennent son casque ; il lui coupe la respiration et l'étrangle. Il se préparait à dépouiller son ennemi vaincu ; il ne voit plus qu'une armure vide. Le dieu de la mer a changé Cycnus en l'oiseau au blanc plumage dont naguère il portait le nom.

VI

Cependant le dieu qui gouverne les mers avec son trident, s'afflige dans son cœur paternel d'avoir vu son fils changé en oiseau cher à Phaéton. Il déteste le cruel Achille, et le poursuit d'un implacable ressentiment. Déjà la guerre durait depuis près de dix ans, lorsqu'il s'adressa en ces termes à Sminthée-Apollon, le dieu à la longue chevelure : « Ô toi qui des fils de mon frère m'es le plus cher de

passus aversos ; ses pas détournés (qui reculent) ;
 super quem Achilles sur laquelle *pierre* Achille
 vertit multa vi renversa avec beaucoup *de* force
 corpore resupino le corps penché-en-arrière
 Cycnus impulsus, Cycnus poussé,
 afflixit terræ. et il l'appliqua à terre.
 Tum premens præcordia Alors *lui* pressant la poitrine
 clipeo durisque genibus, de *son* bouclier et de *ses* durs genoux,
 trahit vincla galeæ, il tire (il serre) les liens du casque,
 quæ subdita mento presso qui placés-sous le menton serré
 elidunt fauces, broient le gosier,
 eripiuntque animæ et enlèvent au souffle
 respiramen iterque. la respiration et le passage.
 Parabat spoliare victum ; Il se préparait à dépouiller le vaincu ;
 videt arma relictæ : il voit les armes laissées :
 deus æquoris contulit cor- le dieu de la mer a changé le corps
 in volucrem albam, [pus en l'oiseau blanc,
 cujus modo habebat nomen. dont tout-à-l'heure il avait le nom.

VI. — NEPTUNE DEMANDE À APOLLON LA MORT D'ACHILLE.

At deus, qui temperat Mais le dieu, qui gouverne
 undas æquoreas cuspide, les ondes de-la-mer avec la pointe (le tri-
 dolet mente patria s'afflige dans *son* cœur paternel [dent),
 corpus nati versum le corps de *son* fils avoir été changé
 in volucrem Phaethontida, en oiseau de-Phaéthon,
 perosusque et ayant-pris-en-aversion
 sævum Achillem, le cruel Achille,
 exercet plus quam civiliter il exerce plus qu'il ne convient-entre-citoyens
 iras memores. des colères qui-se-souviennent.
 Jamque bello tracto Et déjà la guerre ayant été traînée
 fere per duo quinquennia, presque pendant deux espaces-de-cinq-ans,
 compellat talibus dictis il apostrophe par de telles paroles
 Sminthea intonsum : le *dieu*-de-Sminthe non-tondu.
 O longe gratissime mihi Ô *toi* de beaucoup le plus agréable à moi
 de natis fratris, des fils de *mon* frère,
 qui posuisti mecum qui as posé avec-moi
 moenia irrita Trojæ, les remparts inutiles de Troie,
 ecquid ingemis, est-ce-que tu ne gémis pas,

Irrita qui mecum posuisti mœnia Trojæ,
 Ecquid, ut has jamjam casuras adspicis arces,
 Ingemis ? aut ecquid tot defendentia muros
 Milia cæsa doles ? Ecquid, ne persequar omnes, 590
 Hectoris umbra subit, circum sua Pergama tracti ?
 Cum tamen ille ferox, belloque cruentior ipso,
 Vivit adhuc, operis nostri populator, Achilles.
 Det mihi se ; faxo, triplici quid cuspide possim,
 Sentiât ; at quoniam concurrere cominus hosti 595
 Non datur¹, occulta necopinum perde sagitta. »

VII. — MORT D'ACHILLE : SA GLOIRE. ULYSSE ET AJAX SE
 DISPUTENT LES ARMES DE CE HÉROS.

(V. 597-628.)

Annuit, atque animo pariter patruique suoque
 Delius indulgens, nebula velatus, in agmen
 Pervenit Iliacum ; mediaque in cæde virorum
 Rara per ignotos spargentem cernit Achivos 600

beaucoup, toi qui as élevé avec moi les inutiles remparts d'Ilion, ne gémisses-tu pas de voir que ces citadelles vont bientôt tomber ? N'es-tu pas affligé de la mort de tant de guerriers qui défendaient ces murs ? Pour n'en citer qu'un seul, ne te souviens-tu plus d'Hector traîné autour de Pergame sa patrie ? Et pourtant ce farouche Achille, plus sanguinaire que la guerre elle-même, Achille, le destructeur de nos travaux, vit encore ! Qu'il se présente à moi, et je lui ferai connaître ce que peut mon trident ; mais puisqu'il ne nous est pas permis de combattre notre ennemi de près, frappe-le d'une mort inattendue, par une flèche invisible. »

VII

Le dieu de Délos y consent ; et pour satisfaire à la fois son propre ressentiment et celui de son oncle, il s'entoure d'une nuée et descend vers les bataillons troyens. Là, au milieu du carnage, il voit Pâris jeter çà et là de rares traits sur des Grecs obscurs. Le dieu

ut adspicis has arces casuras jamjam ? Aut ecquid doles tot milia cæsa defendentia muros ? Ecquid, ne persequar omnes, umbra Hectoris subit, tracti circum sua Pergama ? Cum tamen ille ferox Achilles, cruentiorque bello ipso, populator nostri operis vivit adhuc. Det se mihi ; faxo sentiât quid possim triplici cuspide ; at quoniam non datur concurrere cominus hosti, perde sagitta occulta necopinum.	quand tu regardes ces citadelles devant tomber bientôt ? Ou-bien est-ce que tu ne plains pas tant <i>de</i> milliers <i>d'hommes</i> égorgés <i>en</i> défendant les murs ? Est-ce que, pour que je ne <i>les</i> énumère pas tous, l'ombre d'Hector ne se présente pas <i>à toi</i> <i>d'Hector</i> traîné autour de sa Pergame ? Lorsque cependant ce farouche Achille, et plus sanglant que la guerre même, dévastateur de notre ouvrage vit encore. Qu'il se donne (présente) à moi ; je ferai <i>en sorte</i> qu'il sente <i>ce</i> que je peux avec <i>ma</i> triple pointe ; mais puisqu'il n'est pas donné de rencontrer de-près l'ennemi, fais-périr par une flèche occulte <i>lui</i> ne-s'y-attendant-pas.
---	---

VII. — MORT D'ACHILLE : SA GLOIRE. ULYSSE ET AJAX SE DISPUTENT LES ARMES DE CE HÉROS.

Delius annuit, atque indulgens pariter animo patruique suoque, velatus nebula, pervenit in agmen Iliacum, inque media cæde virorum cernit Parin spargentem tela rara per Achivos ignotos ; fassusque deum : Quid perdis spicula, ait, sanguine plebis ? Si qua cura tuorum est tibi, vertere in Æaciden,	Le <i>dieu</i> de-Délos consent, et satisfaisant à-la-fois le ressentiment de <i>son</i> oncle et le sien, voilé par un nuage, il parvient dans l'armée troyenne, et dans le milieu-du massacre des hommes il voit Pâris répandant des traits rares à travers des Grecs inconnus ; et s'étant déclaré <i>comme</i> dieu : Pourquoi perds-tu tes flèches, dit-il, dans le sang de la plèbe ? Si quelque souci des tiens est à toi, tourne-toi contre le petit-fils-d'Éaque,
--	--

Tela Parin ; fassusque deum : « Quid spicula perdis
 Sanguine plebis ? ait. Si qua est tibi cura tuorum,
 Vertere in Æaciden, cæsosque ulciscere fratres. »
 Dixit, et ostendens sternentem Troica ferro
 Corpora Peliden, arcus obvertit in illum, 605
 Certa que letifera direxit spicula dextra.
 Quo Priamus gaudere senex post Hectora posset,
 Hoc fuit. Ille igitur tantorum victor, Achille,
 Victus es a timido Graiæ raptore maritæ !
 At, si femineo fuerat tibi Marte cadendum, 610
 Thermodontiaca ¹ malles cecidisse bipenni.
 Jam timor ille Phrygum, decus et tutela Pelasgi
 Nominis, Æacides, caput insuperabile bello,
 Arserat : armarat deus idem, idemque cremarat ².
 Jam cinis est, et de tam magno restat Achille 615
 Nescio quid parvum quod non bene compleat urnam.
 At vivit totum quæ gloria compleat orbem :

se fait connaître : « Pourquoi, lui dit-il, perdre tes flèches sur une foule sans nom ? Si tu as quelque souci des tiens, tourne-les contre le descendant d'Éaque, et venge tes frères égorgés. » Il dit, et lui montrant Achille dont la lance terrasse les guerriers troyens, il tourne contre ce héros l'arc de Pâris, et d'une main meurtrière dirige un trait sûr. Ce fut la seule joie que le vieux Priam put goûter depuis le trépas d'Hector. Ainsi, vainqueur d'illustres guerriers, tu fus vaincu, Achille, par le lâche ravisseur d'une épouse grecque. Mais si tu devais périr par un bras de femme, tu aurais mieux aimé tomber sous la hache d'une guerrière des bords du Thermodon.

Déjà ce héros, la terreur des Troyens, l'honneur et l'appui du nom grec, le petit-fils d'Éaque, invincible dans les combats, avait été consumé par les flammes. Le dieu qui avait forgé son armure avait aussi brûlé sa dépouille mortelle. Ce n'est plus qu'un peu de cendre ; et de ce grand Achille, il reste un je ne sais quoi, si peu, qui pourrait à peine remplir une urne ; mais sa gloire vit et suffit à remplir tout l'univers. Voilà la mesure qui convient au fils de Pélée ;

ulciscereque fratres cæsos. et venge *tes* frères massacrés.
 Dixit, et ostendens Peliden Il dit, et montrant le fils-de-Pélée
 sternentem ferro terrassant avec le fer
 corpora Troica, les corps troyens,
 obvertit arcus in illum, il tourna les arcs (l'arc) contre lui,
 direxitque manu letifera et dirigea d'une main meurtrière
 spicula certa. les flèches (la flèche) sûres.
 Hoc fuit quo Cela fut le *seul événement* duquel
 senex Priamus le vieux Priam
 posset gaudere pût se réjouir
 post Hectora. après Hector (la mort d'Hector),
 Igitur ille victor tantorum, Donc *toi* ce vainqueur de si-grands *héros*,
 Achille, victus es Achille, tu fus vaincu
 a timido raptore par le lâche ravisseur
 maritæ Græcæ ! d'une épouse grecque !
 At si fuerat cadendum tibi Mais s'il avait été à-tomber par toi
 Marte femineo, par Mars féminin (par les coups d'une
 malles cecidisse tu aimerais-mieux être tombé [femme],
 bipenni Thermodontiaca. par la hache du-Thermodon.
 Jam ille terror Phrygum, Déjà cet effroi des Phrygiens,
 decus et tutela ornement et défense
 nominis Pelasgi, du nom pélasge (grec),
 Æacides, le petit-fils-d'-Éaque,
 caput insuperabile bello, tête invincible à la guerre,
 arserat ; avait brûlé ;
 idem deus armarat, le même dieu *l'*avait armé,
 idemque cremarat. et le même *l'*avait brûlé.
 Jam est cinis, Déjà il est cendre,
 et nescio quid parvum et un je ne sais quoi d'un peu
 quod non compleat bene qui n'emplirait pas bien
 urnam, une petite urne,
 restat de tam magno Achille. reste du si grand Achille.
 At gloria vivit Mais *sa* gloire vit
 quæ compleat orbem totum : qui peut-remplir le monde entier :
 hæc mensura respondet cette mesure répond
 illi viro, à cet homme-là,
 et Pelides et le fils-de-Pélée
 est par sibi hac, est égal à lui-même par celle-ci,
 nec sentit Tartara inania. et ne sent pas le Tartare vide.

Hæc illi mensura viro respondet, et hac est
 Par sibi Pelides, nec inania Tartara sentit.
 Ipse etiam, ut cujus fuerit cognoscere posses, 620
 Bella movet clipeus, deque armis arma feruntur.
 Non ea Tydides ¹, non audet Oileos Ajax,
 Non minor Atrides, non bello major et ævo
 Poscere, non alii : solis Telamone creatis
 Laertaque fuit tantæ fiducia laudis. 625
 A se Tantalides ² onus invidiamque removit ;
 Argolicosque duces mediis considerare castris
 Jussit, et arbitrium litis trajecit in omnes.

c'est par là qu'il est égal à lui-même, et qu'il défie les ombres du Tartare. Que dis-je ? son bouclier, et cela seul montre à quel héros il appartenait, excite aussi des combats : on se dispute ses armes les armes à la main. Ce n'est ni le fils de Tydée, ni Ajax, fils d'Oïlée, ni le plus jeune des deux Atrides, ni le plus grand par l'âge et la valeur, ni tant d'autres guerriers qui osent les réclamer. Seuls, les fils de Télamon et de Laërte, ont assez de confiance pour prétendre à une récompense si glorieuse. Le descendant de Tantale ne veut pas s'exposer à une pareille responsabilité ni à la haine de celui qui sera vaincu. Il convoque au milieu du camp les chefs des Grecs, et remet le jugement à la décision de tous.

<p>Clipeus ipse etiam movet bella, ut posses cognoscere cujus fuerit ; armaque feruntur de armis. Non Tydides audet, non Ajax Oileos, non minor Atrides, non major bello et ævo, non alii poscere ea. Fiducia laudis tantæ fuit solis creatis Telamone Laertaque. Tantalides removit se onus invidiamque ; jussitque duces Argolicos considerare in mediis castris, et trajecit in omnes arbitrium litis.</p>	<p>Son bouclier lui-même aussi excite des guerres, <i>de sorte</i> que tu pusses connaître de qui (à qui) il ait été ; et les armes sont portées au sujet de ses Ni le fils-de-Tydée n'ose, [armes. ni Ajax <i> fils </i> d'Oïlée, ni le plus jeune Atride, ni le plus grand par la guerre et l'âge, ni les autres <i>n'osent</i> demander ces <i>armes</i>. La confiance d'une gloire-si-grande fut aux seuls fils de Télamon et <i>au fils</i> de Laërte. Le petit-fils-de-Tantale écarta de lui-même le fardeau et la haine ; et il ordonna les chefs argiens s'asseoir dans le milieu-du camp, et il transporta sur <i>eux</i> tous la décision du débat.</p>
---	---

NOTES

DU DOUZIÈME LIVRE DU CHOIX DES MÉTAMORPHOSES D'OVIDE.

I

Page 5 : 1. *Æsacon*, Ésaque, fils de Priam, aimait la nymphe Hespérie. Celle-ci, en fuyant sa poursuite, avait été mordue par un serpent ; et le jeune héros, cause involontaire de sa mort, avait été changé en plongeon, au moment où il se précipitait dans la mer pour ne pas survivre à celle qu'il aimait.

— 2. *Aulide*, Aulis, ville de Béotie, où la flotte grecque fut long temps retenue par les vents contraires.

Page 7 : 1. *Thestorides*, Calchas, devin fameux, fils de Thestor.

II

— 2. *Aoniis*. La Béotie s'appela d'abord Aonie.

Page 9 : 1. *Neptunum*. Apollon et Neptune avaient aidé Laomédon à bâtir la ville de Troie.

— 2. *Virginis deæ*, Diane.

— 3. *Rex*, Agamemnon, roi de Mycènes, chef des Grecs et père d'Iphigénie.

— 4. *Phæbes*, un des noms de Diane considérée comme la déesse des nuits.

III

— 5. *Triplicis mundi*, les trois mondes : le ciel, la terre et la mer.

Page 11 : 1. *Rumorum*. Ce mot est ici personnifié, comme le seront plus tard *Credulitas*, *Error*, *Lætitia*, *Timores*, *Susurri*.

IV

Page 13 : 1. *Fataliter*. L'oracle avait annoncé que le premier des Grecs qui descendrait sur le rivage troyen, y trouverait la mort. Ce fut le Thessalien Protésilas qui s'élança le premier à terre, par dévouement à la cause commune.

— 2. *Sigea*, du promontoire de Sigée, dans la Troade.

Page 15 : 1. *Peliacæ*. La lance d'Achille, coupée par le centaure Chiron sur le Pélion, était si lourde qu'aucun autre mortel ne pouvait la manier. En outre, elle avait la vertu de guérir les blessures qu'elle avait faites.

— 2. *Æacida*, Achille, petit-fils d'Éaque, lequel était fils de Jupiter et roi d'Égine.

Page 17 : 1. *Nereide*. Allusion dédaigneuse à la naissance d'Achille, fils de la Néréide Thétis.

V

Page 19 : 1. *Lyrnessia*, Lyrnesse, ville de Mysie qu'Achille avait détruite pendant les loisirs que lui laissait le siège de Troie. — *Tenedon*, Ténédos, ville située en vue de Troie. — *Eetioneas Thebas*, Thèbes, en Cilicie, où régnait Éétion, père d'Andromaque. — *Caicus*, le Caïcus, fleuve de Mysie.

— 2. *Telephus*. Téléphe, prince mysien, avait été blessé et ensuite guéri par la lance d'Achille.

VI

Page 23 : 1. *Volucrem... Phaethontida*. Cygnus, inconsolable de la mort de Phaéthon, avait été changé en cygne. (Cf. II, v. 367 et suiv.)

— 2. *Sminthea*, de la ville de Sminthe, ou encore, destructeur de rats. Les anciens ne sont pas bien d'accord sur l'origine de ce surnom. Suivant la tradition la plus accréditée, Sminthe était une ville de Phrygie qu'Apollon avait délivrée des rats (σμίνοθος, rat) qui l'infestaient.

Page 25 : 1. *Non datur*. À la fin du siège de Troie, Jupiter avait menacé de son courroux les dieux qui prendraient part eux-mêmes aux combats des Grecs et des Troyens.

VII

Page 27 : 1. *Thermodontiaca*. Les Amazones, qui habitaient les bords du Thermodon, fleuve de la Cappadoce, étaient venues au secours des Troyens, conduites par leur reine Penthésilée.

— 2. *Armarat... cremarat*. Vulcain, le dieu du feu, avait, à la prière de Thétis, forgé pour Achille des armes impénétrables.

Page 29 : 1. *Tydides*, le fils de Tydée, Diomède. — *Oileos Ajax*, le second Ajax, fils d'Oilée, roi des Locriens. — *Minor Atrides*, Ménélas — *Major*,

Agamemnon. — *Telamone creato*, Ajax, fils de Télamon, roi de Salamine.
— *Laerta*, sous-entendu *creato*, le fils de Laerte, Ulysse.

— 2. *Tanialides*, Agamemnon, fils d'Atrée, lequel avait pour père Pélops, fils de Tantale.
